

AJC makes the Headlines/L'AJJ fait les manchettes

LeDroit

Une cible jugée déraisonnable

Paul Gaboury, Le Droit, le 6 mai, 2015

→ L'introduction de cibles minimales de 1400 heures de travail juridique ou d'«heures facturables» imposées par le ministère de la Justice dans les ententes de rendement des avocats fédéraux est «contestée» et jugée «déraisonnable» par l'Association des juristes de justice (AJJ).

Le syndicat vient de déposer une plainte de «pratique déloyale» devant la Commission des relations de travail et de l'emploi dans la fonction publique. Il conteste cette décision du ministère d'imposer, rétroactivement, ce minimum de 1400 heures facturables (temps consacré à la prestation de services juridiques) dans les ententes de rendement de ses 2000 juristes, dont 1100 travaillent dans la région de la Capitale nationale.

Dans ce grief de principe, l'AJJ soutient que le ministère a violé son obligation de respecter les termes existants et les conditions d'emploi après l'envoi d'un avis de négociation collective.

L'ajout récent de cette cible dans l'évaluation de rendement des avocats fédéraux survient en pleine période de gel statutaire durant laquelle il est interdit à l'employeur de changer unilatéralement les termes et les conditions d'emploi, explique Sandra Guttman, avocate générale à l'AJJ.

Le nombre d'heures de travail juridique par exemple ne tient pas compte des heures que les avocats fédéraux consacrent à des tâches administratives, à des réunions, à la formation continue, ni des conditions de travail comme les vacances qui varient.

Questionnement

Historiquement, la moyenne d'heures de travail juridique atteint à peine 1310 heures par avocat. L'AJJ questionne donc la motivation du ministère à imposer un tel minimum de 1400 heures à ses avocats, qui n'ont pas le droit de réclamer de temps supplémentaire.

Le nombre d'heures consacrées au travail juridique permet d'établir les taux horaires des services juridiques et les recettes escomptées que le ministère de la Justice doit percevoir pour couvrir les frais de ces services aux autres ministères et organismes ou sociétés d'État.

Dans une lettre, le ministère explique qu'il entend atteindre son objectif d'augmenter de 1300 à 1400 heures par année le temps consacré par les avocats à dispenser des services juridiques «en

réduisant le temps consacré à des activités ministérielles ou non juridiques ne nécessitant pas leur expertise professionnelle».

TRANSLATION OF LE DROIT'S ARTICLE ON BILLABLE HOURS :

A target deemed unreasonable

Paul Gaboury, Le Droit, May 6, 2015

The introduction of minimum target of 1,400 hours of legal work or "billable hours" imposed by the Department of Justice lawyers in federal performance agreements is "challenged" and deemed "unreasonable" by the Association of Justice Counsel (AJC).

The union has filed a complaint of "unfair labour practice" before the Public Service Labour Relations and Employment Board (PSLREB). The union challenges the decision of the Department to impose, retroactively, a minimum of 1,400 billable hours (time spent on the provision of legal services) in the performance agreements of its 2,000 lawyers, including 1,100 working in the National Capital Region.

In this grievance, the AJC maintains that the Ministry violated its obligation to respect the existing terms and conditions of employment after sending a notice to bargain collectively.

The recent addition of this target in the federal lawyers' performance evaluation occurs during a period of statutory freeze during which it is prohibited for employers to unilaterally change the terms and conditions of employment, says Sandra Guttman, General Counsel AJC.

The number of hours of legal work, for example, does not include the hours that federal lawyers spend on administrative tasks, meetings, ongoing training or working conditions such as holidays which vary.

Questioning

Historically, the average hours of legal work is barely 1,310 hours per lawyer. The AJC therefore questions the motivation of the Ministry to impose such a minimum 1400 hours to its lawyers, who do not have the right to claim overtime.

The number of hours devoted to legal work establishes the hourly rates for legal services and expected revenue that the Department of Justice must charge to cover the costs of these services to other departments and agencies and Crown corporations.

In a letter, the ministry says it intends to achieve its goal of increasing from 1300 to 1400 hours per year the time spent by lawyers to provide legal services "by reducing time spent on departmental activities that are non-legal and do not need professional expertise. "